

Moi sans Toi - 1/2

Je ne suis pas poète mais juste amateur. je me doute que vous devez en avoir assez de ces articles à l'eau de rose qui vous parlent d'amour contrarié, mais j'avais juste besoin de faire partager mon histoire.

Je ne suis pas poète mais juste amateur.

J'ai laissé mon stylo glisser au gré de mes larmes et voila ce qu'il a donné, ces quelques rimes que vous trouverez sans doute nulles.

Quand parfois la tristesse nous submerge, qu'on est la cause de son propre malheur, elle nous guide, cette muse que tout le monde connaît, qui vient dans les moments les plus durs, et nous inspire des rimes qui semblent être le remède à nos maux, ou du moins nous faisons semblant d'y croire, car sans espoir il n'y a pas de lendemain.

Comment peut-on s'y prendre pour gâcher son propre bonheur, comment peut-on laisser nos peurs prendre le dessus et nous envahir. Mes peurs t'onT fait fuir.

Je ne voulais pas souffrir, j'avais peur que tu me traites comme tous les autres.

On dit qu'on ne se rend compte du sentiment de solitude qu'une fois que nous avons cessé de l'éprouver durant un court instant.

Ce court instant je te le dois: dans tes yeux j'étais belle, j'avais l'impression d'exister, moi qui était toujours en retrait.

Ton odeur, ton sourire, ton humour, ta façon de me taquiner, touT cela me manque.

Qu'il est drôle ce bonheur
Qu'elle est bizarres cette vie
Un instant elle nous sourit
Puis nous fend le cœur

Et cet arrogant bonheur
Qui vit un amour trompeur
Et qui nous trompe à son tour
Nous fait prendre des détours

Et nous perd dans une folie certaine
Un amour improbablement vrai
Une tourmente ne finissant jamais
Une errance plus que certaine

Dois-je me faire à cette idée
Etre malheureuse à jamais
Ne connaître que la chaleur
Des larmes amères sur mes joues
Ne connaître que ce bonheur
Si éphémère et si doux
Ces quelques jours ou la vie
Me paraissait belle
Ces quelques jours où épanouie
J'étais heureuse et belle

Quelle est drôle cette vie

Je me morfonds aujourd'hui

Moi sans Toi - 2/2

Je me débats dans un cauchemar
Et personne ne semble croire
Que ma tristesse est infinie
Que mon cœur est brisé
Que mon amour est vrai
Que ma raison me fuit

Qu'il est drôle ce bonheur
Qu'elle est bizarre cette vie

Ne connaîtrai-je sans doute plus de pareils sentiments, car j'ai tout perdu lorsque tu m'as quitté.
Je ne suis plus que l'ombre de moi même. Je ne sais plus comment avancer, comment oublier, comment vivre.

Mais l'on ne récolte que ce que l'on sème.

J'ai semé la discorde et récolté la rupture, six mois plus tard la douleur est encore vive et je n'arrive pas à passer à autre chose.

Je regrette amèrement.